

nelle s'est beaucoup fait sentir chez les gouvernements libéraux du passé. Les femmes ont de l'intuition, non les hommes. En raison de leur influence, n'avons-nous pas instauré les allocations familiales surtout pour les femmes? Il y a d'autres mesures sociales qui les intéressent, et je ne crois pas qu'aucun autre pays au monde ait quelque chose de comparable. L'influence des femmes se fait sentir à la Chambre. Je subis cette influence moi-même, car depuis que je siège aux Communes, je n'ai rien dit qui ne m'ait été conseillé par ma femme. Nous voulons que l'influence des femmes continue et s'accroisse avec le temps, afin que tous les Canadiens, hommes et femmes, soient contents du Gouvernement.

Je crois que la plupart ont été heureux, cet après-midi, d'entendre notre distingué visiteur exprimer des sentiments de bienveillance à l'égard du Canada. Il a découvert, à mon sens, un secret du succès au Canada dans sa tentative de parler français. Je crois que c'est précisément ce qu'il faut chez nous. Il faut féliciter les Canadiens de langue française des admirables efforts qu'ils déploient pour nous exposer leur situation et leurs idées au sujet des mesures qui, à leur avis, devraient être adoptées au Canada. Ils méritent des félicitations pour la façon heureuse dont ils présentent leurs vues. Plusieurs députés cherchent à apprendre le français, ce qui ne peut manquer d'ajouter à leur culture. On n'a sûrement rien à y perdre et toujours beaucoup à y gagner. J'aimerais que cette pratique se généralise et que nous apprenions tout ce que nous pouvons des Canadiens de langue française, afin que nous puissions comprendre leurs idées et leur culture.

(Texte)

Permettez-moi, monsieur l'Orateur, à l'instar d'autres membres de cette Chambre, de vous dire quelques mots en français. L'effort magnifique, couronné de succès, que font les députés de langue française pour parler la langue anglaise devrait nous encourager à les imiter pour apprendre à parler français. Afin de bien comprendre la destinée du Canada, il est nécessaire, non seulement de nous connaître mutuellement mais, également, de bien saisir la portée de nos problèmes. Alors nous, qui sommes de l'Ouest, allons visiter vous de l'Est. Vous de l'Est, dont les parents et amis habitent l'Ouest canadien, voudrez les visiter et tout en ce faisant nous visiter nous-mêmes et prendre connaissance de nos problèmes. Ainsi nous serons en mesure de faire tout notre possible pour que notre Canada soit un pays plus grand, plus prospère et plus heureux.

(Traduction)

J'invite les gens de langue française à venir nous rendre visite dans l'Ouest, où ils comptent beaucoup de parents et d'amis. Nous les recevons comme ils nous reçoivent ici, dans l'Est. Nous ne saurions être mieux traités que nous ne le sommes par les gens des provinces de l'Est, quand nous venons leur rendre visite.

Le Gouvernement, qui dispose d'une majorité écrasante, rehaussera son prestige aux yeux de la population par la façon dont il traite les minorités. Quand nous comptons une majorité écrasante, nous tenons à nous montrer courtois envers les minorités, non seulement à travers le pays, mais à la Chambre même pour ce qui est de l'opposition officielle et des partis fragmentaires. Quelqu'un m'a dit qu'il n'est pas toujours nécessaire d'avoir des partis fragmentaires. Nous nous demandons parfois à quoi tient l'existence de ces partis, qui finissent par embrasser notre point de vue. Nous nous étonnons parfois qu'ils ne préfèrent pas faire partie de l'océan sur lequel le navire de l'État s'avance si majestueusement, au lieu de n'être que de ces débris qui arrivent et disparaissent avec la marée. Nous aimerions les voir faire partie du Canada, se mettre en situation de faire œuvre utile et de mériter l'amour de tous. S'il est une chose nécessaire au Canada, c'est bien l'amour véritable du pays, sentiment qu'on ne saurait trop développer.

Comme le dit sir Walter Scott:

Breathes there the man, with soul so dead,
Who never to himself hath said;
"This is my own, my native land!"

Je voudrais voir cet esprit s'implanter partout au pays afin qu'aux heures de dangers intérieurs ou extérieurs, la population de chaque province du Canada se lève comme un seul homme et combatte jusqu'à la mort pour le Canada. Si nous réussissons quelque peu à implanter cet esprit chez nous, il me semble que nous aurons apporté une grande contribution à notre pays.

Je crois également que le Canada a besoin d'un drapeau. Un drapeau représente le lien qui unit l'individu à son pays. C'est pourquoi je préconise l'adoption d'un drapeau. Nous voulons tous contribuer à la grandeur de notre pays. La population canadienne entrevoit les possibilités d'un pays aussi vaste possédant de nombreuses ressources naturelles et disposant de presque tous les éléments qui puissent en faire le plus grand pays du monde.

Avec l'entrée de la province de Terre-Neuve, le Canada devient un pays uni depuis l'île de Vancouver jusqu'à Terre-Neuve. Voilà, je crois, ce que les auteurs de la Confédération avaient envisagé. J'espère donc